

1/ Erreurs d'orthographe

Page 1 :

Vraies erreurs : **suspicion**, **celà** (3 fois), ile, maison de vacance, **interessant**, sèvere, dûe

Coquilles : femme (avec un ^ sur le premier m), espace manquant après une virgule (1), **aucune seconde frappe ni lettre tapée en double**,

Erreur de nom : Rémuzat

Page 2 :

Vraies erreurs : du (sans accent circonflexe), coté, renouvelée, aisément

Coquilles : répétition d'un « de », espaces manquant après une virgule (3) ; transcription, da (au lieu de « de »), rectifications manuelles (1), **lettres retapées ou tapées en double** (frappe rapide de deux lettres proches sur le clavier) : **i sur un o (2)**, autres (3, f et d)

Page 3 :

Vraies erreurs : versées (au lieu de versés), complicité (sans s), maitresse, maison de vacance, enchainé, déliberement, vedétariat, revêles, une faute de syntaxe (il manque un « ni » ou il y en a un de trop), appat, **interessés**, **celà**

Coquilles : espaces manquant après une virgule (2), rectifications manuelles (3), **lettres retapées ou tapées en double** : **i sur un o (6)**, autres (3, s et z, n et b)

Page 4 :

Vraies erreurs : **suspicion**, **désintressement** (mot également utilisé, avec quelle orthographe ?, dans la mention manuscrite figurant sur la lettre dite posthume adressée à Chaban Delmas le 30 octobre 1979, selon la version de son cabinet rendue publique le 1^{er} novembre 1979, mais non versée au dossier judiciaire et perdue...)

Coquilles : espaces manquant après une virgule (2), **aucune seconde frappe ni lettre tapée en double**

2/ Variations de frappe, pouvant être dues soit à une machine différente, soit (plus vraisemblablement car les variations peuvent être présentes dans le même paragraphe) à une frappe plus ou moins forte : ainsi, les « n » apparaissent soit avec les deux jambes terminées en bas par deux points visibles avec un espace entre les deux, soit avec un « trait » de bavure reliant les deux à l'horizontale en bas. Mon décompte sur la première page donne pour ces deux frappes différentes 87/34, pour la deuxième 150/9, pour la troisième 145/18, et pour la dernière 34/0. En pourcentage de « bavures », 40% pour la première page, 6 % pour la deuxième, 17 % pour la quatrième et 0 % pour la dernière.

3/ Interprétation

Les pages deux et trois sont assez homogènes (avec cependant plus d'erreurs sur la troisième, notamment deux fautes d'orthographe grammaticale, alors que la deuxième ne comporte que des fautes d'orthographe d'usage) : existence de **frappes « doubles »** et une **assez faible proportion de « bavures » sur le « n »**

Les pages un et quatre présentes deux similitudes : aucune frappe « double » et la même faute d'orthographe sur le mot « **suspicion** »

et **une différence : beaucoup de bavures sur le « n » dans la première page, aucune dans la dernière** ; cependant cette différence n'est pas forcément significative dans la mesure où le nombre de mots dans la dernière y est très faible

On peut noter que sur ces deux points les pages un et quatre diffèrent des deux autres pages

Si l'on part de l'évidence que la dernière page ainsi que la première phrase de la première page ne sont pas de Robert Boulin, celui qui a écrit a fait l'erreur sur le mot « suspicion » à la quatrième page peut :

- soit avoir répété l'erreur faite par lui à la première page, ce qui suppose alors un montage plus complexe de cette première page, ne se limitant pas au rajout décalé de la première phrase
- soit avoir fait par coïncidence la même erreur que celui (Robert Boulin ou sa secrétaire qui a mis au propre un des textes dactylographiés par Robert Boulin) qui l'aurait faite à la première page
- soit avoir à dessein soigneusement répété la même erreur repérée dans le texte (P. Blank par exemple avait un long temps pour peaufiner les trois phrases de la dernière page s'il a eu en mains, comme très vraisemblable, la photocopie du texte qui lui a été remis par Yves Autié en fin de matinée le 29 octobre)